



PERMANENT OBSERVER MISSION OF THE
SOVEREIGN MILITARY ORDER OF MALTA
TO THE UNITED NATIONS
216 EAST 47th STREET / 8 FL
NEW YORK, NEW YORK 10017
PHONE: (212) 355-6213 - FAX: (212) 355-4014
e-mail: orderofmalta@un.int
www.un.int/orderofmalta

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Soixante-troisième session

DEUXIÈME COMMISSION

**Point 53 de l'ordre du jour: élimination de la pauvreté
et autres questions liées au développement**

New York, le 22 octobre 2008

(Vérifier au prononcé)

Déclaration prononcée par M. Bertrand DE LOOZ KARAGEORGIADIS, KM

Conseiller

Madame la Présidente,

Permettez-moi, tout d'abord, au nom de l'Ordre Souverain Militaire et Hospitalier de Malte et de notre nouveau Grand Maître, Fra' Matthew Festing, de vous féliciter, ainsi que les autres membres du Bureau, pour votre élection à la présidence de notre Commission, et de vous assurer de notre appui total dans l'accomplissement de votre tâche.

Dans des circonstances difficiles, et peut-être uniques dans son histoire, notre Commission doit rester, dans le domaine économique et financier, et sous votre ferme et souple direction, l'artère où bat le pouls de notre Organisation, c'est à dire celui du monde entier. Ici, dans cette Aula Magna de l'économie politique et de la finance, nous nous devons d'écouter, d'étudier, de discuter et de recommander, à un moment crucial où l'angoisse des peuples du monde se manifeste partout et dans tous les domaines.

Comme l'a rappelé le représentant de l'Indonésie, c'est à nous, Deuxième Commission, de montrer que les Nations Unies peuvent faire une différence.

La crise financière que nous traversons est ressentie mondialement et elle a cristallisé le ressentiment de nombreux pays. Comme l'a très bien dit la Présidente des Philippines "l'incertitude économique s'est propagée comme un effroyable tsunami à travers la planète, annulant bien des progrès accomplis". Les pauvres et les chômeurs, ceux pour qui un travail décent est une question de vie ou de mort, sont au premier rang des victimes de la crise.

Madame la Présidente,

Nous ne pouvons plus nous payer de mots: l'art de diriger nos conduites, l'éthique, doit faire concrètement partie de TOUS les aspects de notre vie, politique, économique et sociale. Le Pape Paul VI l'avait énoncé clairement dans l'Encyclique *Populorum Progressio* " pour les nations, comme pour les personnes, l'avarice est la forme la plus évidente du sous-développement moral."

L'interdépendance de notre monde, de nos peuples, de nos nations, cette interdépendance dont nous parlons tant, doit, pour être juste, donner naissance à de nouvelles expressions de solidarité. C'est ce qu'avait souligné, en 1986, la Commission pontificale Justice et paix, dans un document sur la question de la dette internationale, publié en 1987 comme document officiel de l'Assemblée générale. Elle insistait aussi sur le fait que la question financière et monétaire exigeait une attention nouvelle et urgente !

Madame la Présidente

Un peu comme des enfants qui font des bulles de savon, nous avons été fascinés par la plus belle, la plus grosse, la plus irisée, celle de la richesse! Et nous en avons oublié les autres et surtout celle de la pauvreté.

Mais, malheureusement, les bulles de savon crèvent, même les plus belles...Et elles entraînent toutes les autres...C'est alors que la bulle de la pauvreté, qui flotte toujours partout, dans tous les pays, à tous les niveaux de la société, devient plus visible, plus criante!

Mais elle était toujours là: nous l'avions tout simplement oublié, dans un coin! Oubli dont les conséquences sont dramatiques, car comme l'a dit le Président de l'Assemblée générale, ce sont toujours les pauvres qui payent le prix de la cupidité et de l'irresponsabilité des puissants

Madame la Présidente

La pauvreté, qui est la NÉGATION du développement, est la raison d'être de notre Ordre depuis plus de 900 ans. L'Ordre de Malte est du côté des pauvres. Comme l'a dit, tout récemment, notre nouveau Grand Maître "depuis que l'Ordre a perdu son territoire de Malte, en 1798, il s'est consacré à sa mission FONDAMENTALE, une mission d'aide humanitaire, altruiste et sans discrimination, de par le monde entier". Cette mission, déjà définie dans les premiers statuts de l'Ordre, en 1113, est reprise mot pour mot dans notre Constitution: le service des PAUVRES et des MALADES, l'assistance aux plus DÉMUNIS et aux REFUGIÉS, quelques soient leur RACE, leur ORIGINE, leur RELIGION.

Madame la Présidente,

La personnalité juridique de notre Ordre, reconnu par l'Assemblée générale, lui garantit l'indépendance et l'autonomie. Neutre, impartial et apolitique par vocation, il a des relations diplomatiques avec plus de 100 pays. Il est avant tout une structure professionnelle d'aide humanitaire, nationale, internationale et décentralisée. Ses 12 500

membres, Chevaliers et Dames, tous bénévoles, ses 80 000 experts, aussi bénévoles, et son personnel de 15 000 salariés, pour la plupart médical et qualifié, et ses 46

associations nationales qui accomplissent, en particulier dans les quartiers les plus défavorisés des grandes villes, un travail remarquable, forment un réseau exceptionnel toujours prêts à combattre la misère. Ainsi, grâce à leur expertise et à leur dévouement les programmes d'assistance médicale, hospitalière et humanitaire de l'Ordre sont mis en oeuvre dans 120 pays du monde.

Madame la Présidente,

Nous avons beaucoup parlé, ici, de l'importance des partenariats et on a mentionné la mise en place de mécanismes originaux, comme ceux de l'approche "Unis dans l'action". Depuis 2003, l'Ordre de Malte a suivi cette approche: dans le rapport annuel de 2007 de Malteser international se trouve un bref mais éloquent résumé, sous le titre "Unis pour l'Afrique" des activités de 29 organisations, dont Malteser international, consacrées à l'humanitaire et au développement. Leur partenariat, renforcé par une bonne coopération et une bonne coordination, leur permet de mettre en oeuvre quelque 5 000 projets, allant du micro crédit à la santé, à l'éducation et au développement de l'agriculture. Cette campagne a reçu le Prix Nobel de l'Humanité en 2005.

Madame la Présidente,

Nous sommes à l'aube de la deuxième Décennie pour l'élimination de la pauvreté et cette élimination est désormais perçue dans le monde entier comme un impératif éthique,

social, politique et économique de l'humanité. Le 17 octobre, nous avons célébré la Journée mondiale du refus de la misère. A cette occasion, et à la veille du 60ème

anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, vous me permettrez de citer les paroles du Père Joseph WRESINSKI, fondateur de ATD/Quart Monde: "là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré".

Merci, Madame la Présidente